



> Main tendue

L'image d'invulnérabilité du chef d'entreprise l'isole, au risque de le plonger dans une grande souffrance morale lorsqu'il est confronté à de graves difficultés.

Ce constat a conduit le greffier Marc Binné et le psychologue Jean-Luc Douillard à créer au sein des tribunaux de commerce un système de repérage de la détresse du chef d'entreprise afin de lui tendre la main et lui apporter le soutien psychologique nécessaire (p 2). Le dispositif Apesa, c'est son nom, pourrait être adopté par la caisse nationale du RSI. Pour inciter les chefs d'entreprise à se préoccuper davantage de leur santé, le RSI poursuit son programme de prévention au profit cette fois des professionnels de l'alimentation (p 3). Le restaurant du chef, Sylvain Brosseau, ne désemplit pas malgré sa situation reculée, preuve du pouvoir des plaisirs de bouche (p 4). Et le plaisir, c'est bon pour la santé !



De gauche à droite :
Jean Alemany, président délégué,
Robert Berger, président du RSI Poitou-Charentes,
Yann Rivière, président délégué

Relais

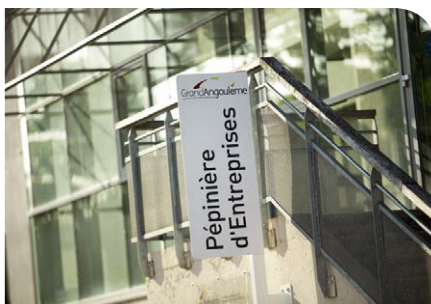
POITOU-CHARENTES

JOURNAL DU RÉGIME SOCIAL DES INDÉPENDANTS

UNE PÉPINIÈRE où se vit la dynamique du lien

CHARENTE

Créée en 2006, la pépinière d'entreprises de GrandAngoulême est gérée depuis un an par le service de développement économique de la communauté d'agglomération. Sa mission ? Accompagner des jeunes entreprises dans leurs quatre premières années d'activité.



La pépinière héberge 9 jeunes entreprises, qui bénéficient de services partagés et d'un accompagnement individuel et collectif.

A Saint-Michel (16), à proximité de la N10, la pépinière d'entreprises de GrandAngoulême fête ses dix ans. Dans ce qui, anciennement, était un hôpital pour enfants, 9 jeunes entreprises déploient leurs ailes. Agences de design ou de communication, bureaux d'études, elles ont été sélectionnées par un comité d'agrément selon trois critères : leur appartenance au secteur tertiaire, le caractère innovant de leur activité en terme de produit, de marché ou de prestations, et enfin leur potentiel de développement. Le temps d'une prise d'envol de quatre ans, elles louent leurs locaux à des tarifs préférentiels et progressifs de telle façon qu'en quatrième et dernière année d'hébergement, le prix à payer soit proche de celui du marché. Elles bénéficient également de services partagés tel qu'un accueil mutualisé, la mise à disposition de salles de réunion et de matériel bureautique, des abonnements à Internet haut débit à

prix réduits ou encore de deux coins repas. "Il y règne un esprit de partage", assure Anne Le Mauff, responsable depuis un an de la pépinière, qui assure l'accompagnement individuel et collectif des "hébergés". "Tous les trimestres, je fais le point avec chacun d'eux sur leur projet, les besoins, les mises en relation nécessaires, les financements envisageables etc".

"UN LIEU D'EFFERVESCENCE ET DE RENCONTRES ÉCONOMIQUES"

A titre collectif, des petits-déjeuners thématiques sont organisés sur place une fois par trimestre : "Ces animations sont ouvertes aux entreprises de l'hôtel et à celles du territoire pour faire du lien entre les nouvelles et les anciennes", explique Anne Le Mauff. La pépinière de Saint-Michel accueille aussi des soirées "business contacts" où s'échangent propositions et cartes de visite. C'est également le siège d'événements extérieurs propres à en faire "un lieu d'effervescence et de rencontres économiques". La maîtresse des lieux ne manque pas une occasion de relayer l'actualité de la pépinière ou celle des entreprises hébergées : "Par différents canaux de diffusion et approches - animations, site internet, réseaux sociaux - on essaie au maximum d'être un lieu d'échanges et de relais d'infos".

CONTACT

Anne Le Mauff
a.lemauff@grandangouleme.fr / 05 45 25 51 00
www.angouleme-developpement.com

APESA adopté par **10 tribunaux de commerce**
Pratiqué dans ceux des départements 16, 17 et 33

En cours
d'adoption dans
32
autres
départements

250
alertes lancées
depuis 2013

Qu'est-ce qu'APESA ?

PLUS D'INFOS SUR :
<http://apesa-france.com>



MARC
BINNIÉ



JEAN-LUC
DOUILLARD

Comment est venue l'idée d'Apesa et en quoi consiste-t-elle ?

Marc Binnié : L'idée est née à l'issue d'une conférence de Jean-Luc Douillard sur la prévention du suicide en milieu carcéral. Je lui ai fait part de l'impuissance des acteurs du tribunal de commerce face à la détresse du chef d'entreprise en butte à des difficultés telles, qu'il n'est plus en état de penser ni d'agir dans le cadre de la procédure judiciaire. Car, si les professionnels du droit ne sont pas compétents pour prendre en charge une telle souffrance, pour autant, ils n'y sont pas insensibles.

Jean-Luc Douillard : Ainsi a été mis en place un système de repérage et d'alerte du risque suicidaire au sein même du tribunal afin que soit proposée et apportée dans un deuxième temps ce que j'appelle une "réanimation psychologique" de 3 à 5 séances gratuites.

MB : Grâce à une formation à la détection de la crise suicidaire, nous sommes devenus des sentinelles, capables d'aborder ce sujet tabou

et de poser la question : "Voulez-vous être aidé ?" Si la réponse est positive, nous transmettons une fiche d'alerte à un coordinateur qui appelle l'entrepreneur en danger dans les 24 h pour évaluer la gravité de la situation et contacter un psychologue du réseau.

JLD : C'est le principe fondateur et l'originalité d'Apesa que de prendre les devants et, rapidement. C'est nous qui appelons le chef d'entreprise et pas l'inverse.

Qu'est-ce que la crise suicidaire ?

JLD : Ce n'est pas une pathologie mais un processus qui enferme psychiquement la personne, l'isole et la prive de sa capacité de penser. Il est donc possible de le désamorcer en aidant la personne à retrouver l'estime de soi et à trouver une autre issue que le suicide.

Qui sont les "sentinelles" ?

JLD : Toutes personnes qui, côtoyant des entrepreneurs en détresse, sont à même de les écouter et de faire preuve de solidarité : les mandataires judiciaires, les greffiers et les assistants, les juges qui reçoivent en audience mais aussi, plus en amont, les experts comptables, les salariés de l'entreprise, les conseillers du RSI *, de l'Urssaf, des chambres consulaires, les banquiers...

En quoi consiste la formation des sentinelles ?

JLD : Le temps d'une demi-journée, les futures sentinelles sont sensibilisées aux signaux d'alerte permettant de repérer et d'évaluer la souffrance morale des chefs d'entreprise. Quels sont ceux qui réclament le plus de vigilance, qui sont les plus exposés ? Quels sont les facteurs de risque suicidaire ? Mais aussi, quels sont les facteurs de protection ?

MB : La formation permet de tordre le cou à des idées fausses comme celle de croire qu'aborder la question du suicide risque de le susciter.

JLD : Plus les gens sont en difficulté plus ils le diront mais encore faut-il leur poser la question !

Qu'en retire le personnel des tribunaux de commerce ?

JLD : Ce programme de prévention soulage les professionnels en leur permettant de mener les audiences avec plus de liberté. Ils sont plus à l'aise pour poser des questions précises au chef d'entreprise en souffrance.

MB : Ils ont gagné en sérénité. Leur quotidien est devenu plus léger, car ils sont en capacité de mobiliser des moyens pour faire face à un cas extrême.

* Le dispositif Apesa pourrait être adopté par la caisse nationale du RSI

Un dispositif d'aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aigüe.

IL TÉMOIGNE

STÉPHANE, bénéficiaire du dispositif

→ "Apesa, c'est une bouée de sauvetage pour le chef d'entreprise en perdition"

En 2014, j'ai été contraint de faire une demande de sauvegarde pour mon entreprise de 4 salariés. Je me suis écroulé lors du premier entretien. A la question "Voulez-vous être aidé ?" j'ai tout de suite répondu oui : on me tendait la main. Enfin, on ne voyait plus seulement le chef d'entreprise en moi, mais aussi l'être humain. J'étais à peu près dans la situation de quelqu'un qui est perdu en pleine mer et qui s'épuise à nager en tournant le dos à la rive. Grâce à Apesa j'ai pu faire demi-tour et regagner la terre ferme. Les 5 séances de soutien m'ont permis de sortir de l'eau, de mettre des mots sur mes émotions et de faire un travail d'acceptation de la fermeture de la boutique. Les choses se sont arrangées après. J'ai soufflé et pris de la distance. Le psychologue m'a aidé à trouver en moi les bonnes réponses et à faire les bons choix. En résumé, Apesa, c'est une bouée de sauvetage pour le chef d'entreprise en perdition. Ce dispositif est salutaire. Il faudrait qu'il soit pratiqué dans tous les tribunaux de commerce de France et d'Europe".

RELATIONS AVEC LES ASSURÉS

Les + d'un accueil sur rendez-vous

En tant qu'assuré on fait appel à un conseiller du RSI au moment de l'affiliation, pour des questions liées à ses cotisations ou ses prestations, en cas de difficultés ou encore pour un bilan retraite. **Depuis le 5 septembre, l'accueil des assurés dans les agences du RSI se fait uniquement sur rendez-vous** le temps d'un entretien d'une demi-heure, préparé et confirmé 48 h à l'avance. Les avantages ? Gain de temps et réponse ajustée.



VIRGINIE BOILEAU, conseillère RSI à l'agence de Poitiers

"La réponse apportée est bien meilleure"

"48 h avant le rendez-vous on envoie à l'assuré un SMS de rappel sur son mobile, ou bien on l'appelle si le motif exprimé par lui lors de la prise de rendez-vous le nécessite. Cela éclaire le dossier. Parfois, le problème ou la question se règle directement par téléphone. Il arrive aussi qu'on convienne ensemble de reporter le rendez-vous pour laisser

le temps de réunir les papiers nécessaires. Ainsi, lorsque l'entretien débute, les choses sont déjà bien bornées dans la forme et le fond. La personne est sereine, elle a les pièces voulues. Quant au conseiller il a eu le temps de se renseigner en amont auprès de ses collègues pour apporter la réponse. Au fond, ce rendez-vous de 30 minutes se résume à exposer la solution. Grâce à la prise de rendez-vous et à sa mise au point 48 h à l'avance, tout est planifié, il n'y a pas de perte de temps et la réponse apportée est bien meilleure".

ROGER, demandeur d'une intervention du fonds d'action sociale

"J'ai vraiment gagné du temps"

"Lorsqu'elle a confirmé par téléphone notre rendez-vous, Madame Boileau a passé en revue les documents qu'il fallait. Il en manquait un. J'ai donc pu compléter mon dossier de demande de pension d'invalidité et ai ainsi évité de me déplacer pour rien. Grâce à la prise de rendez-vous, je n'ai pas attendu. Madame Boileau m'a aidé à monter le dossier. J'ai vraiment gagné du temps".

MARIE, nouvelle affiliée

"Des renseignements précieux adaptés à ma situation"

"J'ai repris l'activité de mon prédécesseur mais sans choisir le même statut juridique. Madame Boileau m'a expliqué son fonctionnement et m'a aidé à le créer. Elle était rassurante et disponible. Elle m'a donné des renseignements précieux adaptés à ma situation : grâce à elle, j'ai pu bénéficier de l'aide au chômeur créant ou reprenant une entreprise (ACCRE)".

RENDEZ-VOUS MODE D'EMPLOI

Il se prend

- par internet : <http://www.rsi.fr/RDV-poitoucharentes>
- par téléphone : 3648
- par mail : contact@poitoucharentes.rsi.fr

48 h avant le jour fixé, appel ou SMS de confirmation de la part du conseiller du RSI.

Jour J : 30 minutes d'entretien avec le conseiller à l'heure fixée.

Adresses des points d'accueil par département : voir p 4

Protéger la santé des professionnels de l'alimentation



Après les coiffeurs, les exploitants de pressing, les artisans taxis, les boulangers-pâtisseries-confiseurs, les artisans des métiers de l'automobile et du bâtiment, c'est au tour des professionnels de l'alimentation de bénéficier du programme de prévention RSI-Pro à partir d'octobre 2016. Dix métiers en particulier sont concernés : les bouchers, charcutiers, traiteurs, poissonniers, crémiers-fromagers, cavistes, épiciers et gérants de commerce d'alimentation générale, les vendeurs de primeurs, les commerçants alimentaires spécialisés et enfin les commerçants alimentaires ambulants. Comme les autres professionnels avant eux, ils sont invités à profiter gratuitement d'une consultation médicale et de conseils de prévention adaptés à leur pratique professionnelle. Ce rendez-vous destiné à protéger leur santé est assuré par leur médecin traitant.

PLUS D'INFOS SUR :

www.rsi.fr/prevention-pro

Entreprendre, c'est aussi transmettre



Le RSI participera à la semaine de la transmission qui se déroulera mi-novembre 2016.

Des salons et des événements seront organisés dans l'ensemble de la région.

Retrouvez toutes les informations et les événements organisés près de chez vous sur www.afetransmission.fr

LA QUESTION



"Comment récupérer mon attestation d'affiliation ou de radiation ?"

C'est faisable et c'est gratuit par téléchargement sur le service Mon compte.

Ce document apporte la preuve aux professionnels de santé ou aux organismes administratifs de votre affiliation (ou de votre radiation) au régime social des indépendants (RSI).

Il atteste également de la prise en charge éventuelle du remboursement des prestations d'assurance maladie obligatoire par le RSI.

> Les points d'accueil RSI

**Le RSI Poitou-Charentes vous reçoit
UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS**
dans l'ensemble de ses points d'accueil
et lors des permanences.

Pour prendre rendez-vous avec un conseiller
> Par internet : www.rsi.fr/RDV-poitoucharentes
> Par mail : contact@poitoucharentes.rsi.fr
> Par téléphone : 3648

EN CHARENTE

Agence de la CHARENTE,
ZI n°3, rue Victor Hugo, 16340 l'Isle d'Espagnac
(locaux Urssaf)

- COGNAC CGA 16,
164 rue de la République

EN CHARENTE-MARITIME

Nouvelle adresse Agence de LA ROCHELLE,
ZI de Belle Aire, 12 rue Newton, 17440 Aytré
(locaux Urssaf)

- SAINTES CCI,
144 avenue Gambetta

- ROYAN CARA (Communauté
d'Agglomération Royan Atlantique),
17 rue de l'Electricité
ou CCI,
5 rue du Château d'Eau

- ROCHEFORT CCI,
La Corderie Royale,
Rue J.-B. Audebert

- ST JEAN D'ANGELY CCI,
55 rue Michel Texier

DANS LES DEUX-SÈVRES

Siège social de NIORT,
477 avenue de Limoges

- PARTHENAY Entreprenre en Gâtine,
1 rue Abrantes

- THOUARS Centre Médico Social,
4 rue Gambetta, Bureau n°11

- BRESSUIRE CCI/CMA,
Route de Poitiers,
La Maltière

DANS LA VIENNE

Agence de POITIERS,
3 avenue de la Révolution (locaux Urssaf)

- CHÂTELLERAULT Mairie

- LOUDUN Mairie



"Ce qui m'anime c'est un client qui part avec le sourire et qui revient. Le meilleur des compliments, c'est de le voir passer la porte du restaurant une deuxième fois"

SYLVAIN BROSSÉAU, la rigueur au service du plaisir

CHEF CUISINIER À LA PEYRATTE (79)

Fines feuilles de parmesan et écrevisses, demi-pigeon rôti et foie gras poêlé, tube de tulle d'amande et mousse à la pêche... A la Forge à fer, du jeudi midi au lundi soir, on sert trois entrées, trois plats, trois desserts, ni plus ni moins. "C'est volontaire de ma part, je change le menu toutes les semaines à partir des produits frais de saison". Les desserts ne sont pas de son ressort. Ils sont l'affaire de Mizuka, sa femme japonaise, pâtissière de métier. "Nous nous sommes rencontrés à Paris, chez Hélène Darroze où j'occupais le poste de sous-chef. Mizuka était venue de Tokyo se perfectionner dans la pâtisserie". Réunis par l'amour du métier, ils ont toujours eu le projet d'ouvrir leur restaurant. Ce sera la Forge à fer, dans le berceau familial de La Peyratte, après sept ans passés à Tokyo, pour elle aux commandes d'une pâtisserie, pour lui, comme chef chez Alain Ducasse. Avant de revenir au pays dans le restaurant même où vingt-cinq ans plus tôt Sylvain Brosseau avait effectué un stage d'initiation, celui qui ne s'est jamais imaginé autrement que cuisinier a beaucoup boursiné : "Pour apprendre son métier, il faut bouger. La gastronomie me faisait rêver. Je suis donc

allé à Paris, à 18 ans, après l'école hôtelière. C'était la première fois. J'y suis resté dix ans dans cinq maisons différentes". Commis de cuisine, demi chef de partie, chef de partie, sous-chef, chef, il gravit les échelons en même temps qu'il change d'établissements prestigieux, de Paris à Tokyo, en passant par la Suisse au bord du lac Léman. La rigueur exigée et apprise ne lui pesait pas : "Après 25 ans de cuisine, ça reste. Je sais que rien n'est jamais acquis. On peut toujours faire mieux". C'est ce à quoi s'emploie tous les jours Sylvain Brosseau dans son restaurant perdu dans la campagne au bord du Thouet. "Ce qui m'anime c'est un client qui part avec le sourire et qui revient. Le meilleur des compliments, c'est de le voir passer la porte du restaurant une deuxième fois". L'ancienne forge, créée par le duc de la Meilleraye au milieu du XVII^e siècle, attire du monde : "On vient chez nous pour se faire plaisir. La clientèle vient de loin, elle passe de deux à quatre heures à table. Le dimanche, c'est tout le temps complet, mais je me refuse à faire plus de 40 couverts pour garder la même qualité dans l'assiette".

JOURNAL RELAIS POITOU-CHARENTES



Directeur de la publication : Jean ALEMANY
Responsable de la publication : Jean-Yves AUFFRET
Journaliste : Anne-Christine BÉCARD
Conception : Proje@til

Avec le concours de la Chambre de Commerce et d'Industrie de région Poitou-Charentes, de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi et de la Chambre Régionale des Métiers de Poitou-Charentes



> 2 SITES A VISITER

Elire ses représentants pour les 5 ans à venir

Artisans et commerçants sont appelés à voter pour ceux qui les représenteront au sein des CCI et CMA territoriales et régionales dans les cinq prochaines années.

- Elections des représentants des artisans du 1^{er} au 14 octobre 2016 : rendez-vous sur <http://elections.artisanat.fr>
- Elections des représentants des commerçants du 20 octobre au 2 novembre 2016 : rendez-vous sur <http://www.cci.fr/web/organisation-du-reseau/electionscci2016>